

Présentation du numéro

Les phraséologismes des interactions orales : sens, forme(s), usage(s)

Les interactions quotidiennes se caractérisent par la réalisation de nombreux phénomènes linguistiques, dont certains restent encore peu explorés par les linguistes. En effet, même si ce domaine d'étude s'est fortement développé ces 30 dernières années, notamment sous l'impulsion des spécialistes de l'interaction, de la sociolinguistique et de l'acquisition de la L2, force est de constater qu'un grand nombre d'objets linguistiques restent encore négligés par les chercheurs. Parmi ces phénomènes, il existe une sous-catégorie de phraséologismes très présents dans les interactions orales quotidiennes, présentant des fonctions pragmatiques et interactionnelles spécifiques, sous-catégorie que nous désignerons par *phraséologismes des interactions orales*. Ces phraséologismes jouent un rôle crucial pour la réussite de l'acte de communication et ont généralement un statut conventionnel au sein des communautés linguistiques. Ce sont le plus souvent des séquences lexicopragmatiques préconstruites, dont le sens et la fonction ne sont pas prédictibles de l'addition du sens de leurs constituants lexicaux.

Cette catégorie encore émergente a fait l'objet d'une attention des plus particulières au cours des 5 dernières années, comme en attestent les numéros spéciaux ou les ouvrages récemment publiés sur ce sujet :

- « Phraséologie et pragmatique », sous la direction de Maurice Kauffer et Yvon Keromnes, *Verbum*, tome XL, n°1 (2018) ;
- « Les phraséologismes pragmatiques. Préfabrication et lexiculture », sous la direction de Gaétane Dostie et Dorota Sikora, *Lexique*, n°29 (2021) ;
- *Les Formules Expressives de La Conversation : Analyse Contrastive : Français - Polonais - Italien*, sous la direction de Anna Krzyżanowska, Francis Grossmann et Katarzyna Kwapisz-Osadnik, Lublin, Episteme (2021) ;
- « La phraséologie dans les interactions orales et écrites », sous la direction de Gaétane Dostie et Agnès Tutin, numéro spécial de *Linguisticæ Investigationes*, n°48 (2023) ;
- « Formulaicity and formulaic expressions in Japanese », sous la direction de Tomoyuki Tsuchiya, Reijirou Shibasaki, Ryoko

Suzuki et Tsuyoshi Ono, numéro spécial de *Journal of Japanese Linguistics* (2023).

Ces ouvrages et les travaux qui y sont décrits s'appuient sur une grande diversité de recherches exploratoires, dont certaines relativement anciennes, ce qui témoigne de cet intérêt constant pour les phraséologismes pragmatiques des interactions, mais aussi de la grande variété de phénomènes liés à ce type de séquences lexicopragmatiques. Ces travaux se sont cependant focalisés pour la plupart sur des sous-ensembles bien définis de phraséologismes pragmatiques, sans pour autant viser l'élaboration d'une taxonomie générale des divers types de phraséologismes pragmatiques observés lors de l'interaction. Parmi ces travaux exploratoires, on peut mentionner les travaux fondateurs de Bally sur la *phraséologie exclamative* (Bally 1909) ou de Fónagy sur les *énoncés liés* (Fónagy 1982). Par la suite, Bidaud a tenté de constituer un large inventaire en français et en italien des *Structures figées de la conversation* (Bidaud 2002). D'autres chercheurs ont entrepris de caractériser plus finement les spécificités syntaxiques et pragmatiques de ce type de phrases préfabriquées : c'est notamment le cas de Martins-Baltar qui depuis 1997 travaille sur l'établissement d'une typologie de ce qu'il appelle les *phrases usuelles* (Martins-Baltar 1997), ou Mel'čuk (2013) puis Blanco et Mejri (2018) qui ont travaillé sur la description des *pragmatèmes*, une sous-catégorie de phraséologismes pragmatiques dont l'usage est fortement conditionné par un contexte prototypique d'emploi (ex. : *Vos papiers !*). Plus récemment, on a observé la mise en œuvre de projets lexicographiques visant à inventorier et à décrire les spécificités de certains sous-ensembles de phraséologismes propres aux interactions orales. C'est notamment le cas des *actes de langage stéréotypés* (Kauffer 2019), des *formules de la conversation* (López Simó 2016), des *phrases préfabriquées des interactions* (Tutin 2019) ou des *formules expressives de la conversation* (Krzyżanowska et al. 2021).

Toutefois, il reste encore à construire une vue d'ensemble de ce phénomène de manière à pouvoir constituer un inventaire général de ces phraséologismes sur la base de critères stables, observables et opérationnels. Il apparaît ainsi essentiel de mieux décrire ces phraséologismes pragmatiques, en prenant davantage en compte l'usage, à travers des études de corpus authentiques variés, intégrant de l'oral réel ou de l'oral représenté, de manière à pouvoir dégager des caractéristiques générales. De même, la question de la *dia*-variation – *diatopique*, *diachronique*, *diaphasique*, *diastratique* – doit aussi être largement explorée. C'est à ces enjeux que tentent de répondre des projets récents comme le projet ANR PREFAB (ANR-22-CE54-0013), qui vise à repérer, modéliser et étudier les phrases préfabriquées les plus productives du français. Ces projets proposent d'établir depuis quelques années des ressources lexicographiques ou des outils

d'annotation fiables fondés sur des critères scientifiques rigoureux et sur des observables concrets.

Ce numéro de *Studii de lingvistică* fait suite aux journées d'étude PHIOE 2022 (« La Phraséologie dans les interactions orales et écrites ») qui se sont déroulées le 14-15 juin 2022 à l'Université Grenoble Alpes (Laboratoire LIDILEM), en collaboration avec l'Université de Sherbrooke (Laboratoire CRIFUQ). Cet événement a donné lieu à 2 projets éditoriaux : le présent volume et le numéro spécial de *Lingvisticæ Investigationes*, n°48, « La phraséologie dans les interactions orales et écrites », cité précédemment. Le présent numéro s'inscrit dans cette dynamique scientifique en proposant une sélection de 7 articles traitant divers aspects liés aux phraséologismes des interactions orales. Il vise notamment à apporter une contribution interdisciplinaire et plurilingue au champ de l'étude des *phraséologismes des interactions orales* en convoquant des disciplines telles que la lexicographie, la sémantique, la pragmatique, la didactique ou l'acquisition de la langue étrangère et ce, au travers de la comparaison avec plusieurs langues, dont le japonais, l'espagnol ou le roumain.

Structure du numéro

La première contribution de ce volume est l'article d'**Elena Berthemet**. Elle aborde notamment le traitement prosodique et didactique d'expressions telles que *Ah, ça !* ou *Tu parles !* en vue de leur enseignement en classe de langue étrangère. Cette contribution vise à proposer une réflexion concernant le traitement lexicographique de ce type d'expressions, plus particulièrement lorsqu'elles sont polyfonctionnelles. L'article présente par ailleurs une expérimentation en classe dans le cadre d'un dispositif pédagogique visant un apprentissage axé sur la prosodie de ces expressions en vue de leur désambiguïsation.

Dans leur article, **Nathalie Rossi-Gensane**, **Carole Étienne** et **Heike Baldauf-Quilliatre** proposent d'analyser les fonctions de la phrase préfabriquée *c'est ça* en s'appuyant sur l'analyse des interactions et sur la syntaxe de l'oral. Les auteures illustrent les différentes fonctions de cette expression à l'aide d'une variété de situations sociales ordinaires, professionnelles et privées. L'analyse se décline au travers d'une approche quantitative et qualitative, en observant l'organisation des tours de parole et la multimodalité. La contribution examine également les réalisations de *c'est ça* dans l'oral représenté de romans récents, en insistant plus particulièrement dans une perspective syntaxique sur les fonctions pragmatiques et la valeur de certains ponctuants. Le croisement de ces deux approches sur deux types de données permet une mise en contraste des spécificités propres à l'oral réel et à l'oral représenté.

La troisième contribution est celle d'**Alexis Ladreyt**, qui s'intéresse plus particulièrement à la notion de *compétence lexicopragmatique*, notion essentielle dans la compréhension de l'usage et de l'acquisition des *phraséologismes des interactions orales*. Il s'agit, à travers une étude outillée et fondée sur une analyse linguistique préalable des phraséologismes observés, d'étudier les spécificités de l'encodage et du décodage de ces expressions chez des locuteurs japonophones du français de niveau avancé. Pour ce faire, l'auteur propose une étude de cas sous forme de test linguistique soumis à 35 locuteurs japonophones. L'analyse des résultats permet de fournir un aperçu à la fois quantitatif et qualitatif du fonctionnement de cette compétence. D'autre part, la contribution aborde les difficultés rencontrées par les locuteurs non natifs lors de l'utilisation de phraséologismes pragmatiques dans le cadre de la conversation quotidienne spontanée et imprévue.

L'article de **Mireia López Simó** dresse l'aperçu d'une ressource lexicographique informatisée bilingue français-espagnol (le DPFORI) en cours de réalisation dont le but est d'inventorier et de décrire ce qu'elle désigne comme les *formules orales des interactions*. L'article vise, d'une part, à définir les spécificités de ce type de phraséologisme pragmatique, d'autre part, à expliquer la démarche méthodologique adoptée pour établir la macrostructure de cette base de données lexicographique. L'auteure aborde notamment les difficultés méthodologiques et théoriques rencontrées, et tente de proposer des solutions. Elle propose enfin quelques exemples d'applications possibles de cette base de données à un public de traducteurs-interprètes ou d'enseignants en langues étrangères.

Dans sa contribution, **Marie-Sophie Pausé** aborde l'élaboration et l'implémentation d'un schéma d'annotation des *phrases préfabriquées des interactions* en français, c'est-à-dire des formules usuelles utilisées dans les interactions orales ou écrites, telles que *comment dire ? ; tu parles ! ; à tout à l'heure* ou *c'est bien*. Dans un premier temps, la typologie est finement décrite et illustrée à l'aide d'exemples concrets extraits de corpus oraux. La deuxième partie est dédiée à la description du schéma d'annotation développé, en abordant l'implémentation de ce schéma dans un sous-corpus d'environ 60 000 tokens prélevés sur le métacorpus CEFC ORFEO. Dans une dernière partie, l'auteure présente quelques résultats quantitatifs issus de l'annotation.

L'article de **Cristina Petraș** traite de l'articulation entre figement et grammaticalisation dans le cas de *era să spun / să zic* 'j'allais dire' en roumain. Après avoir décrit les différents emplois généraux de cette expression et en avoir analysé les constituants, l'auteure propose une description des données employées et des choix méthodologiques réalisés pour pouvoir identifier les emplois de *era să spun / să zic* en tant que marqueur discursif. Elle propose ensuite une analyse des

configurations syntaxiques et des valeurs sémantico-pragmatiques repérées dans les deux corpus consultés (CoRoLa et Romanian Web), fournissant ainsi des indices pouvant permettre d'expliquer l'émergence du marqueur métalinguistique *era să spun / să zic*. L'auteure montre que la fonction de l'expression évolue dans le temps en retraçant son processus de grammaticalisation et en proposant des hypothèses sur les facteurs d'émergence des nouvelles fonctions discursives repérées dans les corpus contemporains.

Ce numéro spécial se conclut avec l'article d'**Agnès Tutin** et **Francis Grossmann** qui s'intéressent à la modélisation des phrases préfabriquées des interactions dans une perspective constructionnelle. Les auteurs partent du constat que des expressions préfabriquées de surprise comme *tu plaisantes ?* ou *c'est fou !* présentent des régularités et s'inscrivent dans des paradigmes réguliers. L'article vise à proposer une modélisation à deux niveaux : a) un niveau pragma-sémantique ; b) un niveau lexico-sémantique. Cette modélisation permet d'expliquer les procédés sémantiques et pragmatiques en jeu dans les phrases préfabriquées des interactions et permet aussi de rendre compte du continuum dans le figement entre les expressions.

A la suite des articles susmentionnés qui constituent le dossier thématique de ce volume, quatre articles sont intégrés dans la section *Varia* de ce volume de *Studii de lingvistică*. Le premier article est celui de **Jing Hong**. L'article propose une description à l'interface de la sémantique et de la syntaxe du marqueur *comme ça* en français parlé, à partir d'un entretien de la réalisatrice Agnès Varda avec le journaliste Antoine Guillot dans le cadre de l'émission *Masterclasse* de France Culture. L'auteure procède, dans un premier temps, à une description des deux unités qui composent le marqueur. Dans un second temps, elle va observer les fonctions de *comme ça* lorsque le marqueur est employé en position intra- ou extra-prédicative. Cette phase d'observation permet à l'auteure d'analyser certaines spécificités d'usage qu'elle détaille dans une troisième partie. Dans la suite de l'article, Hong tente d'observer d'autres spécificités saillantes au niveau suprasegmental (mimique, intonation) qui accompagne la production de *comme ça*. L'article s'achève sur une proposition de catégorisation de cet objet au vu des spécificités précédemment observée.

Dans sa contribution, **Cosimo De Giovanni**, traite de la place qu'occupe la phraséologie, surtout la phraséologie collocationnelle, dans l'organisation sémantique du lexique du *Dictionnaire françois* de Pierre Richelet, de 1680. Son but est de démontrer qu'il existe une relation directe entre l'information collocationnelle, placée en fin de chaque article lexicographique, et la présentation matérielle du champ définitionnel, qui est assurée par la mise en place de la définition d'emploi, à côté de la définition sémantique. Son travail s'inscrit dans

le domaine de la métaphraséographie historique et repose sur les principes théoriques et descriptifs de la métalexicographie historique.

Daniela Dincă et **Chiara Preite** se proposent d'illustrer le phénomène de polysémie verbale dans un corpus trilingue français-italien-roumain par l'analyse des schémas d'arguments acceptables dans la structure prédicative de trois verbes se trouvant à la frontière entre langue juridique et langue courante: *engager*, *intenter*, *introduire*. Cette double réflexion intra- et interlinguistique leur permet de mettre en évidence la polysémie verbale par une présentation des propriétés morphologiques et syntaxiques des verbes. Les auteures montrent que la description contrastive des prédicats et des classes d'objets représente une démarche utile pour la didactique de la traduction juridique.

L'article de **Kjersti Fløttum** clôt la section Varia et le volume. Elle analyse les résultats d'une enquête menée en France, qui demandait aux participants de mentionner les obstacles à surmonter et les solutions qu'ils proposeraient pour l'atténuation des conséquences du changement climatique. L'analyse linguistique est ciblée sur des aspects énonciatifs, explorant les rôles que les citoyens s'attribuent face à ce défi et montrant de quelle manière ils manifestent linguistiquement leurs propres points de vue.

Nous espérons que ce numéro spécial saura apporter des éléments utiles au domaine de la phraséologie pragmatique, et qu'il sera utile au lecteur pour nourrir sa réflexion ou éventuellement servir de point de départ théorique ou méthodologique à l'exploration de ce domaine encore en friche que constitue l'étude des *phraséologismes des interactions orales*.

Remerciements

Nous tenons à remercier très chaleureusement les collègues suivants qui ont accepté de procéder à l'évaluation et la relecture des articles présentés dans ce volume. Par leur expertise, ils ont indéniablement contribué à la qualité scientifique de ce numéro.

Hisae Akihiro (Tokyo University of Foreign Studies), Fabienne H. Baider (University of Cyprus), Cristelle Cavalla (Université Sorbonne Nouvelle), Georgeta Cislaru (Université Paris-Nanterre), Mathilde Dargnat (Université de Lorraine), Gaétane Dostie (Université de Sherbrooke), Amanda Edmonds (Université Côte d'Azur), Araceli Gómez Fernández (Université Complutense Madrid), María Isabel González Rey (Université Santiago de Compostela), Sanae Harada (Université Sophia, Japon), Yvon Keromnès (Université de Lorraine), Alexis Ladreyt (Hokkaido University), Florence Lefeuvre (Université Sorbonne Nouvelle), Ioana Marasescu-Galleron (Université Sorbonne

Nouvelle), Michela Murano (Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano), Cristiana Papahagi (Universitatea Babeş-Bolyai Cluj-Napoca), Céline Poudat (Université Côte d'Azur), Anja Smith (Université de Lorraine), Chris Smith (Université de Caen Normandie), Simon Tuchais (Université Sophia, Japon), Marleen Van Pethegem (Universiteit Gent), Maxime Warnier (Université Sainte-Anne, Canada), Chantal Wionet (Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse)

Références bibliographiques

- Bally, C. (1909), *Traité de stylistique française*, 3. éd., nouv. tirage, Georg [usw.], Genève.
- Bidaud, F. (2002), *Structures figées de la conversation : analyse contrastive français-italien*, Peter Lang, Bern/Berlin.
- Blanco, X. et Mejri, S. (2018), *Les pragmatèmes*, Classiques Garnier, Paris.
- Fonagy, I. (1982), *Situation et signification*, John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia.
- Kauffer, M. (2019), « Les “actes de langage stéréotypés” : essai de synthèse critique », *Cahiers de lexicologie*, 114/1, p. 149-171.
- Krzyżanowska, A., Grossmann, F. et Kwapisz-Osadnik, K. (éds) (2021), *Les formules expressives de la conversation : analyse contrastive français - polonais – italien*, Wydawnictwo Episteme, Lublin.
- López Simó, M. (2016), *Fórmulas de la conversación. Propuesta de definición y clasificación con vistas a su traducción español-francés, francés-español*, Thèse de doctorat, Université d'Alicante.
- Martins-Baltar, M. (éd.) (1997), *La locution entre langue et usages*, ENS Éditions, Lyon.
- Mel'čuk, I. (2013), « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... », *Cahiers de lexicologie : Revue internationale de lexicologie et lexicographie*, 102, p. 129-149.
- Tutin, A. (2019), « Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI », *Cahiers de lexicologie*, 114/1, p. 63-91.

Alexis Ladreyt
 Université de Hokkaido et LIDILEM
 ladreyt.alexis@imc.hokudai.ac.jp

Agnès Tutin
 Université Grenoble Alpes, LIDILEM
 agnes.tutin@univ-grenoble-alpes.fr

